

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) Item **197. Baden, Vendredi 14 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot**

197. Baden, Vendredi 14 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothée](#), [Solitude](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-06-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°221/238-239

Information générales

Langue Français

Cote 534-535, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

197 Baden le 14 juin 1839, 7 heures du matin

Ma nuit a été meilleure, mais une mine est affreuse. Baden est ravissant pour tout le monde mais si triste pour moi. Je n'y vois pas une personne isolée. Il n'y a que moi seule, seule. Et vous savez comme cela me va. Je n'ai pas eu de lettres. Je me remets au courant de mes correspondances, je devais des réponses partout, mais au fond les lettres que je vais recevoir ne me feront aucun plaisir. Il n'y a que les vôtres qui comptent, sans les quelles je ne pourrais vivre. Et puis il y a les nouvelles de Pétersbourg qui me font quelque chose, mais ces lettres là, je ne sais jamais si je dois les ouvrir. J'aurais envie de vous les envoyer cachetées. Ah que vous me manquez pour tout, pour tout ! Soyez bien sûr de cela et qu'il n'y a pas une minute de la journée où vous ne soyez présent à ma pensée.

Samedi le 13 à 8 heures

Comment pas de lettres de vous ! Au nom de Dieu ne me donnez pas ces inquiétudes, je n'y pense pas suffire. Il me semble maintenant que le plus grand des malheurs pour moi serait de rester deux jours sans nouvelles de vous. Je ne pense qu'à cela depuis hier cinq heures, l'heure de la poste. J'ai été bien loin dans les montagnes, les forêts, il faisait si beau, il y ferait si beau avec vous. Je n'avais besoin de rien, de personne ; ce qui se passe dans le monde me serait indifférent, vous ne savez pas à quel point cette image me plait. Et puis j'étais si triste si triste. Vous êtes si loin. Ce grand fleuve qui nous sépare, je le regardais du haut de cette grande montagne et j'avais le cœur serré.

Je continue dans ma solitude, je vois Mad. de Talleyrand une fois le jour de 2 à 3 voilà tout. Et Marie part pour une semaine pour Carlsruhe ainsi pas même sa petite visite du matin d'un quart d'heure. Ah, que je suis seule ! Et puis je me sens malade, je deviens très faible. Je ne sais ce que c'est ; je me portais mieux à Paris où je me portais mal. Enfin jusqu'ici je ne vois pas que j'aie bien fait de vous quitter. Pourquoi ne m'avez-vous pas retenue ?

5 heures

Voilà votre lettre, et me voilà rassurée. Mais pourquoi est elle venue si tard ! J'espère que votre rhume est passé. Aujourd'hui vous allez à Paris, n'est-ce pas. Tout ira mieux de là. Il faut remettre ma lettre à la poste. Il faut donc vous quitter Adieu. Adieu. Ecrivez-moi, aimez- moi, Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 197. Baden, Vendredi 14 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-06-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1710>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 14 juin 1839

Heure 7 heures du matin

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

197. / Baden le 14 juin 1859.

16

534

7 heures du matin

ma nuit a été excellente, mais ma
main est affaiblie. Bade est très agréable
pour tout le monde mais si tu n'y
sais rien! si n'y vas par une
personne italienne. il n'y a qu'une
maison, seule. chez moi j'ai beaucoup
de la vie!

si n'ai par une lettre. si n'ai
recu de beaucoup de lettres, mais
je n'ai de réponse, si n'ai de réponse
partout, mais au fond la lettre
que j'ai reçue m'a beaucoup
de plaisir. il n'y a qu'une
votre qui compte, la seule
quelle si n'ai pour moi.
Et puis il y a les nouvelles de
Petersbourg qui me font beaucoup
de bien, mais ces lettres là, si n'ai
jamais si si n'ai les autres.
j'ai beaucoup de lettres de vous
cachées. ah! beaucoup

1891
manquay pour tout, pour tout?
royz lui rée de cela, et si il n'y
a par une minute de la journée
où vous ne royz présent à ma
pensée.

Samedi le 15. à 8 heures.

commence par de telles de vous! au
nom de Dieu en une bonne par les
inquiétudes, j'y y pour pas
suffire. il me semble maintenant
quelques grand de malheur
pour moi serait de telles de
jour sans nouvelle de vous.
un peu qu'à cela depuis huit
vingt heures, l'heure de la porte.
j'ai été lui l'ami de la montagne
le tout, il faisait si beau, il y
était si beau avec vous! j'y
avais de moi, de personnes, ce qui
n'est pas dans le monde, ce qui
serait indifférent. On me voyait
par à quel point cette vie me
plait. et puis j'étais si tout.

à tout. Un peu si loin. 'celle-ci
 fleur qui nous épave, si l'espérance
 du salut & cette grande montagne
 et j'avais le cœur serré.

Ji continue dans ma solitude,
 Ji vois madame d'Allegre
 une fois l'année & là j'ai vu tout
 et Marie part pour son chemin
 pour faire un peu par son
 la petite route du matin d'un
 quart d'heure. ah, que j'ai vu tout.

et puis j'ai vu tout malade, si
 de voir ton faible. j'ai vu tout
 et j'ai vu tout malade, si
 de voir ton faible. j'ai vu tout
 et j'ai vu tout malade, si
 de voir ton faible. j'ai vu tout

pour voir un peu d'un par retour
 5 heures.

voir votre lettre, d'une seule
 réponse. mais pour voir et aller
 venue si tard? j'ai vu tout
 et j'ai vu tout malade, si
 de voir ton faible. j'ai vu tout

un alle, a Sadi wuker par? tout
via uueup de la'.

il faut remettre une lettre à
la poste. il faut dire un petit
adieu, adieu. bonjour moi, adieu
moi. adieu. ?